

50 ans investis dans le futur

Autor(en): **Diggelmann, Heidi**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique**

Band (Jahr): - **(2002)**

Heft 53

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-553937>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Prof. Heidi Diggelmann est présidente
du Conseil de la recherche.



50 ans

investis dans le futur

La devise du 50^e anniversaire de notre institution, «50 ans investis dans le futur», s'oriente sciemment vers l'avenir. Cela ne veut pas dire que nous n'attachons pas d'importance aux prestations fournies dans le passé, bien au contraire. Nous sommes fiers des résultats de recherche réalisés avec notre soutien et reconnus dans le monde entier et constatons avec satisfaction que les scientifiques suisses affirment leur présence par des prestations pionnières. Dans un sondage effectué parmi tous les chercheurs des universités suisses en automne 2001, neuf interrogés sur dix ont qualifié la procédure d'évaluation et la gestion du FNS de positives. L'évaluation au niveau international effectuée l'année dernière nous établit également de bonnes notes et souligne l'importance du Fonds national dans le succès de la recherche suisse. Les experts et expertes internationaux reconnaissent la position centrale du FNS et recommandent une augmentation significative de nos moyens financiers. En outre, ces déclarations nous encouragent à jouer un rôle plus actif, conforme à l'importance de nos missions vis-à-vis des autorités, des institutions académiques et de tous les cercles intéressés à la recherche. Le rapport contient en outre toute une série de suggestions dont la mise en œuvre a déjà été en partie engagée et qui se reflète dans le plan pluriannuel 2004-2007.

Nous ne voulons néanmoins pas nous reposer sur les lauriers de succès antérieurs. De nombreux pays industrialisés ont intensifié au cours des dernières années leurs efforts dans l'encouragement à la recherche et prennent aujourd'hui une place de premier rang au niveau de la concurrence internationale. De nouveaux défis nous attendent. Contrairement à ce qu'en pensent les critiques, la recherche ne fait pas que se diriger vers l'approfondissement des connaissances spécialisées: elle se consacre de plus en plus à des systèmes et à des problèmes complexes dont l'étude n'a de sens que si l'on s'y attaque au moyen de la coopération sur une grande envergure entre les secteurs de recherche.

Lors d'une rencontre qui s'étalera sur trois journées, avec les responsables de nos organisations partenaires les plus importantes dans le monde, nous essaierons au cours de la première semaine du mois d'août de reprendre quelques-uns des

problèmes importants qui se poseront les prochaines années aux institutions d'encouragement à la recherche. Quatre thèmes seront au centre de ces discussions:

- Comment pouvons-nous encourager les groupes d'experts, traditionnellement organisés en disciplines, à évaluer de façon adéquate les projets de recherche multidisciplinaires? Comment définir des critères clairs d'évaluation d'une approche inter- ou transdisciplinaire d'une grande envergure?
- Lorsque les finances se font rares, les organisations d'encouragement ont peur de réaliser de faux investissements et attribuent leurs moyens financiers de préférence aux projets «sûrs». Aussi, les jeunes scientifiques et chercheurs aux idées non conventionnelles ont-ils de grosses difficultés à trouver le soutien nécessaire. Que pouvons-nous faire pour accorder plus de chances à la recherche innovante et pour encourager nos experts à développer un plus grand goût du risque?
- Malgré les différentes mesures prises par les universités et les organisations d'encouragement à la recherche, les femmes sont toujours nettement sous-représentées aux postes de pointe. Comment améliorer cette situation? Pouvons-nous prendre la Finlande, pionnière dans l'encouragement des femmes, comme exemple?
- Certains secteurs de recherche exigent une coopération internationale toujours plus large. Les réseaux thématiques, financés par plusieurs institutions d'encouragement, sont-ils un moyen praticable pour la recherche et la formation d'étudiants au doctorat?

Ce n'est là qu'un petit aperçu des questions qui nous occuperont au cours des prochaines années. Mais, nous ne devons pas négliger notre mission principale: le financement de projets choisis librement par les chercheurs et le soutien de la nouvelle génération d'académiciens talentueux. Sans cette base, tous les autres engagements sont voués à l'échec.

H. D.